



L'ODYSSÉE CARPEAUX

MAI 2024



LA CITATION D'ACCUEIL



“Depuis six mille ans la guerre
Plaît aux peuples querelleurs,
Et Dieu perd son temps à faire
Les étoiles et les fleurs.”



Victor Hugo

Les Chansons des rues et des bois, 1865



L'EDITO DU DIRECTEUR

J'avais promis Marc Chagall. Mais je ne respecte les promesses que je fais dans ce journal qu'une fois sur deux. C'est la mauvaise fois (qui a dit "mauvaise foi" ?), donc Chagall attendra.

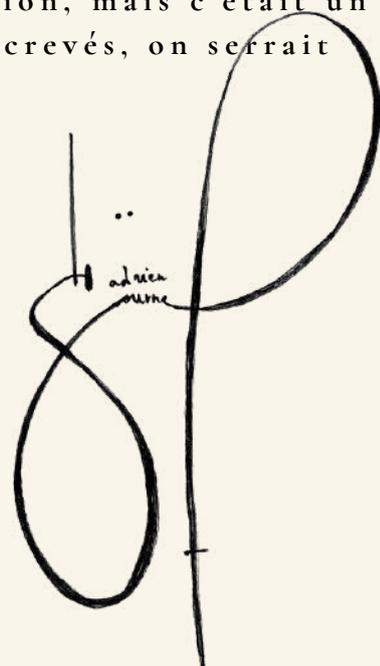
Parce que je me suis replongé dans les Racines du ciel. Et que face à Gary, il n'est pas grand monde qui puisse rivaliser (mise à part si on juge les grands hommes à la petitesse des moyens, la grandeur du dessein et l'immensité des résultats - auquel cas, "qui oserait comparer quiconque à Mahomet ?" - mais je m'égare).

Vous allez me dire que je suis lâche, parce que je n'ai pas ce mois-ci l'âme politique ou poétique de faire de grandes déclarations. Je laisse donc la parole à Romain Gary, car c'est bien lui qui m'émerveille à chaque fois que j'ouvre un de ses romans.

"Je dois vous dire aussi que j'ai contracté, en captivité, une dette envers les éléphants, dont j'essaye seulement de m'acquitter. C'est un camarade qui avait eu cette idée, après quelques jours de cachot - un mètre dix sur un mètre cinquante - alors qu'il sentait que les murs allaient l'étouffer, il s'était mis à penser aux troupes d'éléphants en liberté - et, chaque matin, les Allemands le trouvaient en pleine forme, en train de rigoler : il était devenu increvable. Quand il est sorti de cellule, il nous a passé le filon, et chaque fois qu'on n'en pouvait plus, dans notre cage, on se mettait à penser à ces géants fonçant irrésistiblement à travers les grands espaces ouverts de l'Afrique. Cela demandait un formidable effort d'imagination, mais c'était un effort qui nous maintenait vivants. Laissés seuls, à moitié crevés, on serrait les dents, on souriait et, les yeux fermés, on continuait à regarder nos éléphants qui balayaient tout sur leur passage, que rien ne pouvait retenir ou arrêter ; on entendait presque la terre qui tremblait sous les pas de cette liberté prodigieuse et le vent du large venait emplir nos poumons."

La prochaine fois, je vous écrirai vraiment. Peut-être quelque chose sur les câlins aux pythons et la richesse de la différence ? Ou bien sur l'étincelle de vie qu'on lit dans les yeux ouverts et sur chaque bouffée d'aurore.

Je vous embrasse.



ATELIER MARQUE- PAGE



Émilie, notre infatigable animatrice, a trouvé une occasion idéale pour encourager l'expression artistique de nos résidents et créer des moments de convivialité. Cet atelier a permis à tous les participants de donner libre cours à leur créativité, de mélanger les couleurs et les matières pour créer à la fin un beau souvenir : un marque-page personnalisé et unique. Mme N. a préféré les tonalités vertes, Mme V est restée fidèle à son animal préféré - le chat, Mme P. a choisi le bleu, et M. T s'est amusé en supervisant le travail de tout le monde.



DES RENCONTRES INATENDUES CHEZ JEAN-BAPTISTE CARPEAUX



Parfois la vie nous offre de belles surprises. C'est ce qui s'est passé le jour où la fille de M. V.T. est venue lui rendre visite, accompagnée de ses adorables amis à quatre pattes.

Les chiens sont vite devenus les mascottes de la résidence ! Cette rencontre entre humains et animaux a apporté une bouffée d'air frais et a offert beaucoup de sourires et de joyeux moments partagés entre nos résidents.





JEAN-BAPTISTE CARPEAUX EN MOUVEMENT



Je considère comme gaspillée toute
journée où je n'ai pas dansé.

Friedrich Nietzsche

Danse avec Anna Chirescu et les
élèves de CM1



Toute la planète sait que les
Jeux Olympiques d'été 2024
auront lieu à Paris. Nous ne
sommes pas passés à côté de
cet événement historique. Ce
mois-ci, grands et petits se
sont réunis pour marquer
cette célébration du sport
autour d'un grand atelier de
danse intergénérationnel.
Ensemble, ils ont fait la danse
de la flamme olympique pour
ensuite mimer les gestes de
chaque activité faisant partie
du programme olympique.



JEAN-BAPTISTE CARPEAUX EN MOUVEMENT

Jeux sportifs avec Emilie



Les activités sportives ont une place permanente dans le planning hebdomadaire de l'animation à la résidence. Elles visent à améliorer la mobilité, la coordination et la force des participants, mais offrent aussi des moments simples de bonheur partagé des gagnants. Ce mois-ci, nous avons eu plaisir de voir Mme A. participer à ces jeux sportifs à côté des participants permanents - Mme et M. N, Mme P., Mme G.



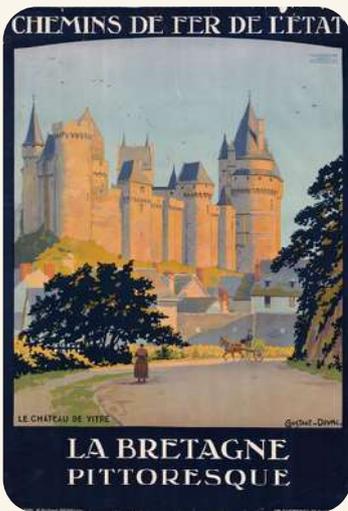
UNE JOURNÉE BRETONNE

14 MAI



Menu du jour:

Salade de cœurs
d'artichauts
Galettes
bretonnes
Salade verte au
fromage
Far breton aux
pruneaux



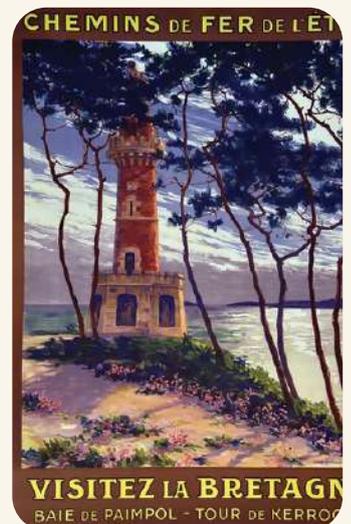
*C'est joli la Bretagne, et puis c'est pas loin
de la France*

Coluche

Les journées à thème sont une occasion idéale de découvrir la richesse des régions françaises. Cette fois-ci, nos résidents ont fait un voyage imaginaire au pays des kouign-amanns, des korrigans et des menhirs accompagnés par les douces mélodies celtiques du festival de Lorient.

Pour clore la journée, Émile a fait un dessert typiquement (ou presque) breton et aimé par tout le monde - les crêpes !

Accompagnées bien sûr de chantilly, de caramel au beurre salé ou de confiture, elles ont donné sourire aux résidents et à leur famille.



JOURNÉE DE SOLICARITÉ 20 MAI



Un vrai voyage dans le temps a eu lieu au 197 de la rue Marcadet ce lundi 20 mai. Les résidents et leurs invités ont été transportés dans l'ambiance glamour et exubérante des années folles ! Rassemblés autour d'un grand buffet déjeunatoire, bercés par les rythmes du jazz, tous les participants de notre fête ont pu plonger dans une atmosphère festive digne des grandes soirées de Gatsby le Magnifique. La journée s'est terminée par un grand gâteau et des danses endiablées de cancan français où nos résidents ont montré autant d'énergie que les danseuses professionnelles !



ATELIER FLORAL



La composition florale est l'une des activités particulièrement appréciées par nos résidents. Elle permet aux participants de maintenir une certaine dextérité manuelle, de stimuler l'odorat avec les différents parfums des fleurs, de favoriser la concentration et la patience. Accompagnés par Émilie, nos résidents ont créé des jolis bouquets à la terrasse, pour décorer ensuite les espaces communs de la résidence avec leurs belles compositions florales.



APRÈS-MIDI JEUX



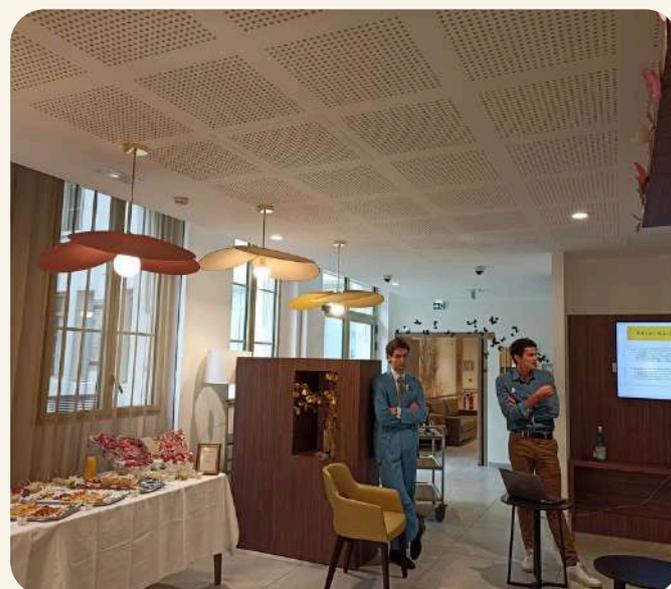
Les animations ludiques en petits groupes ont aussi leur place dans le programme bien rempli de la journée. Ces jeux offrent non seulement une source de divertissement pour nos résidents, mais sont aussi des opportunités précieuses de stimulation cognitive et interaction sociale. Mme V., accompagnée de son fils, et Mme P. préfèrent le scrabble, Mme A, Mme G et Mme M. - le domino, et Mme L., et Mme P. - les jeux de cartes.



COMMISSION DE COORDINATION GÉRIATRIQUE



Le 22 mai, M. Journal, directeur de la résidence, et le Dr. Houlé, médecin-coordonnateur, ont invité nos différents partenaires dans le cadre de la commission gériatrique pour échanger sur les tendances actuelles dans le domaine médico-social, faire mieux connaître la résidence aux divers professionnels de santé, comme les représentants des hôpitaux de Paris, les pharmaciens, les orthophonistes, les médecins libéraux, mais aussi pour nouer d'autres partenariats professionnels qui permettront d'assurer une meilleure prise en charge et un meilleur suivi médical de nos résidents.



ATELIER CARTE D'ANNIVERSAIRE



Une toute nouvelle tradition a vu le jour ce dimanche 26 mai grâce à la créativité fascinante d'Émilie. À partir du mois de mai, ceux qui souhaitent participer vont se réunir pour préparer les cartes pour leurs camarades dont les anniversaires auront lieu pendant le mois en cours. Regardez le résultat ! Rien n'arrête le cours d'expression artistique de nos résidents !

Quoique M.N semble profiter du vent doux de l'après-midi au lieu de découper les éléments pour décorer les cartes... Il a été pris en photo en flagrant délit...



MUSICOTHÉRAPIE



Tout le monde sait que la musique a une influence bénéfique sur les êtres humains. Gabriel, notre musicien invité, propose des séances d'écoute musicale collectives et individuelles pour nos résidents. Cette pratique artistique et thérapeutique aide à réduire l'anxiété, stimuler la mémoire, favoriser la communication entre les participants. Ce jeudi-ci à l'aide de violon enchanté de Gabriel, nos résidents ont redécouvert des mélodies françaises aimées par tous, comme "Le petit vin blanc", "Mon amant de Saint-Jean" ou "La java bleue", ou des morceaux des grands œuvres classiques, par exemple "Ave Maria" de Franz Schubert ou "Concerto brandebourgeois" de Jean-Sébastien Bach.



JEU DU GOÛT



Cette activité ludique a été conçue et dirigée par nos stagiaires en animation pour solliciter les papilles et l'imagination de nos résidents.

Elles ont proposé aux participants d'identifier les différents aliments et saveurs les yeux bandés. Cela paraît facile, mais parfois des réponses tout à fait inattendues ont été données par les résidents privés de vue! Encore une preuve supplémentaire que tous nos sens sont complémentaires.



PANORAMA CULTUREL



27 mai
Conférence avec Benjamin
Fortin-Duchemin
“Une histoire de l’art au fil de
l’eau”

L'eau a toujours occupé une place centrale dans l'histoire de la peinture, symbolisant à la fois la vie, la purification et le mystère. Des fresques antiques aux chefs-d'œuvre de la Renaissance, jusqu'aux paysages impressionnistes, les artistes ont constamment été inspirés par ses multiples formes et mouvements.



Ainsi, l'eau dans les tableaux de Botticelli est avant tout un symbole de vie, de pureté, de renaissance et de transformation, les œuvres de Claude Monet captent la beauté éphémère des nymphéas et des reflets changeants des étangs, les paysages marins d'Eugène Boudin traduisent la douceur infinie des cieux et des eaux normandes, tandis que les marines de J.M.W. Turner reflètent la puissance et la grandeur de l'océan. Chaque artiste apporte sa propre vision, faisant de l'eau un sujet inépuisable et toujours renouvelé dans l'art pictural.





LES DIALOGUES DE CARPEAUX

Entretien avec Madame et Monsieur N., Victoria et
Camille et avec leur fille Madame Sylvie B.

-Madame N, Monsieur N, vous venez de Lozère. Pouvez-vous me décrire une journée habituelle là-bas ?

M. N. – Nous venons de la Lozère, pays de misère. Je suis quatrième d'une fratrie de quatorze enfants. A l'âge de 8 ans, j'ai été placé dans une famille des fermiers pour garder les vaches. Je m'occupais des bêtes et passait ma journée derrière les vaches au pâturage. Et en soirée parfois je couchais dans l'étable.

Mme N. – Moi, je viens d'une famille de huit enfants. Après l'école j'étais à la maison, j'aidais maman à garder les petits, à faire la lessive et le repassage. Et je me couchais souvent à minuit après toutes ces taches ménagères. Et puis nous avions des animaux : des vaches, des brebis, des poules, des lapins, des cochons.

-Quand la guerre a éclaté, vous étiez adolescents. Pourriez-vous nous partager quelques souvenirs de cette période terrible ?

M. N – J'étais en contact avec la résistance et le maquis. Et parfois, j'entendais les balles siffler au-dessus de ma tête. Je mentirais si je disais que je n'avais pas eu peur.

Mme N. – Mon père faisait passer les gens en zone libre la nuit. Il nous ordonnait toujours d'éteindre toutes les lumières. J'avais très peur pour lui.

- Ensuite, devenu adultes, vous avez choisi de quitter la Lozère et de déménager en 1950 à Paris. Pourquoi ?

M. N – Nous n'avions rien en Lozère, on ne gagnait aucun sou, mais nous travaillions beaucoup. Et puis j'avais un frère à Paris, et la sœur de ma femme était mariée à un parisien. La Lozère ne m'a pas manqué à part peut-être un peu, pour la pêche ou la chasse aux giroles.

Mme. N – Mes parents ne voulaient pas que je me marie avec Camille. Ils voulaient me marier avec un autre, il était plus riche. Mais moi je ne l'aurais pas épousé même s'il était millionnaire. Je voulais vivre à Paris pour qu'on nous laisse tranquille.



LES DIALOGUES DE CARPEAUX



-A Paris vous avez vite ouvert votre premier café, pouvez-vous nous en parler en peu ?

M. N – Nous avons ouvert notre café-charbon rue Sedaine à côté de la Bastille en 1957. Nous étions nos propres patrons.

Mme N. – Dans le café je tenais le bar, je me sentais à l'aise. Cela se passait bien avec les clients. Nous servions des omelettes, des sandwiches, et des boissons. Avant de venir à Paris, en Lozère je travaillais déjà les samedis et dimanches dans un petit café à côté.

-Vous nous avez toujours raconté avoir un café rue du Poteau. C'était votre deuxième café ?

M. N – Oui nous avons vendu le café-charbon près de la Bastille, pour avoir un commerce plus grand. Et donc nous nous sommes installés rue du Poteau. Moi, j'étais cuisinier, et Victoria tenait la salle et le bar.

-Monsieur N, avez-vous eu un plat du chef ? Celui dont uniquement vous connaissiez le secret ?

M. N. – Oui, mon bœuf-bourguignon. Les clients faisaient la queue pour en manger. Et puis je faisais toutes sortes de cuisine traditionnelle bourgeoise : blanquette, tomates farcies, pâté de tête, etc.

- Madame N., Monsieur N., vous venez de familles nombreuses, et pourtant vous n'avez eu qu'une seule fille, Sylvie, étai-ce votre choix ?

M. N – Oui. Et elle est bien réussie.

Mme N. – Et Sylvie nous aidait beaucoup au café. Elle faisait le service, débarrassait les tables, faisait la plonge parfois après l'école. Je pense avoir réussi à être mère et patronne.



LES DIALOGUES DE CARPEAUX



-Mme N, M. N, vous vous aimez depuis longtemps, est ce que votre amour a un secret ?

M. N. – On s'est connu au catéchisme. Et on s'aime, c'est tout.

Mme N. – Nous nous sommes mariés à Paris à l'église Saint Germain l'Auxerrois, parce que mes parents étaient contre. C'était très bref. Mais on s'aimait bien.

Dans le couple, il ne faut pas penser à aller voir ailleurs. C'est comme ça.

-Certains gens disent que l'amour est le sens de la vie. Pour vous, quel est le sens de la vie ?

M. N. – Tu manges, tu travailles, c'est le sens de la vie.

Mme N. – Pour moi, c'est de ne pas être malheureux. Et de ne pas manquer. Nous, nous sommes partis de rien, même un franc il fallait le demander à maman.

-Alors, quel conseil pouvez-vous donner aux jeunes, qui commencent leur vie, Comment doivent-ils faire pour être heureux ?

Mme et M. N – Nous allons leur dire ce que nous avons toujours dit à notre fille et nos petits-enfants. Il faut travailler, économiser, être poli et honnête. Pour pouvoir se regarder dans la glace le matin.

-



ANNIVERSAIRES
DU MOIS DE MAI



Mme. Jeannine K. 08/05

*

M. Jean-Louis H. 12/05

*

Mme. Janine P. 13/05

*

M. Georges B. 17/05

*

Mme. Françoise T. 18/05

*

Mme. Junko N. 18/05

*

Mme. Arlette L. 26/05

ANNIVERSAIRES
DU MOIS DE JUIN

Mme. Victoire N. 04/06

*

Mme. Gisèle V. 15/06

*

Mme. Jacqueline R. 23/06

*

Mme. Claude V. 26/06

BIENVENUE
AUX NOUVEAUX
RÉSIDENTS

M. Stéphane C.

*

M. Claude D.

*

Mme. Jeannine K.

*

M. Alain S.

NOS PLUS DOUCES
PENSÉES POUR

M. Claude B.

*

Mme. Liisa M.

*

Mme. Claude V.





PROCHAINEMENT CHEZ JEAN- BAPTISTE !

UNE JOURNÉE CÔTE D'AZUR
26 JUIN



CÉRÉMONIES RELIGIEUSES
19 ET 26 JUIN



RENCONTRE
INTERGÉNÉRATIONNELLE
10 JUIN

avec la classe de Madame Stéphanie G.



CONFERENCE DU MOIS
24 JUIN

Le débarquement en Normandie

